

20 Claude Debussy

Voici ce qu'il écrit à son frère Pelléas (*Pelléas et Mélisande*)

Voici ce qu'il écrit à son frère Pelléas :

« Un soir,
je l'ai trouvée tout en pleurs
au bord d'une fontaine,
dans la forêt où je m'étais perdu.
Je ne sais ni son âge,
ni qui elle est,
ni d'où elle vient
et je n'ose pas l'interroger,
car elle doit avoir eu une grande épouvante,

et quand on lui demande ce qui lui est arrivé,
elle pleure tout à coup comme une enfant,
et sanglote si profondément
qu'on a peur.

Il y a maintenant six mois
que je l'ai épousée
et je n'en sais pas plus
que le jour de notre rencontre.
En attendant, mon cher Pelléas,
toi que j'aime plus qu'un frère,
bien que nous ne soyons pas
nés du même père,
en attendant, prépare mon retour ...
Je sais
que ma mère me pardonnera volontiers.
Mais j'ai peur d'Arkel,
malgré toute sa bonté.

S'il consent néanmoins à l'accueillir
comme il accueillerait sa propre fille,
le troisième jour qui suivra cette lettre,
allume une lampe au sommet
de la tour qui regarde la mer.
Je l'apercevrai du pont de notre navire,

sinon j'irai plus loin et ne reviendrai plus ... »

Qu'en dites-vous ?

Dies hier schreibt er seinem Bruder Pelléas:

«Eines Abends
habe ich sie ganz in Tränen aufgelöst
am Rand eines Brunnens gefunden,
in dem Wald, in dem ich mich verirrt hatte.
Ich weiß weder, wie alt sie ist,
noch wer sie ist,
noch woher sie kommt
und ich wage nicht, sie zu befragen,
denn sie muss einen großen Schrecken erlitten
haben,

und wenn man sie fragt, was ihr passiert ist,
weint sie plötzlich wie ein Kind
und schluchzt so herzerreißend,
dass man Angst bekommt.

Es ist jetzt sechs Monate her,
dass ich sie geheiratet habe,
und ich weiß nicht mehr über sie
als am Tag unserer Begegnung.
Unterdessen, mein lieber Pelléas,
du, den ich mehr liebe als einen Bruder,
obwohl wir nicht
vom selben Vater abstammen,
unterdessen bereite du meine Rückkehr vor ...

Ich weiß,
dass meine Mutter mir gerne verzeihen wird.
Aber ich habe Angst vor Arkel,
trotz all seiner Güte.

Wenn er gleichwohl einwilligt, sie zu empfangen,
wie er seine eigene Tochter empfinde,
zündet am dritten Tag, der diesem Brief folgen wird,
eine Lampe auf der Spitze
des Turms an, der aufs Meer schaut.

Ich werde sie von der Brücke unseres Schiffes aus
sichten,

sonst werde ich weiterziehen und nicht mehr
zurückkommen ...»

Was sagen Sie dazu?